



TRANSLATIO

N° 1, 2020 Nouvelles de la FIT



Mot du président

Kevin Quirk

Chers membres de la FIT,

Bienvenue à ce premier *Translatio* de 2020, qui récapitule des actualités récentes de la FIT, de ses centres régionaux et de ses associations membres.

Quant à l'année nouvelle, le point d'orgue en sera assurément le XXII^e Congrès mondial de la FIT, qui se tiendra du 3 au 5 décembre 2020 à Varadero (Cuba). Nous vous invitons à venir célébrer tous ensemble aux côtés de nos confrères et consœurs de l'Association cubaine de traducteurs et interprètes (Asociación Cubana de Traductores e Intérpretes, ACTI) la traduction, la terminologie et l'interprétation, sous le thème ambitieux *Un monde sans barrières. Les professionnels langagiers au service de la culture, de l'entente entre les peuples et de la paix durable*. L'ACTI et la FIT préparent un congrès qu'elles espèrent mémorable ; faites tout votre possible pour être là en décembre ! Pour ne manquer aucune des informations et annonces, demandez par courriel (fitvaradero@fit-ift.org) que votre nom soit inscrit sur la liste de préinscription. Si votre présence à Cuba en décembre est d'ores et déjà programmée, je vous encourage à profiter du tarif d'inscription précoce, très attractif, en vous inscrivant avant le 31 mars. Vous trouverez dans ce numéro d'autres informations sur le congrès. À noter que la date limite d'envoi des communications est fixée au 30 avril

2020. Nous nous réjouissons à l'avance de la diversité des points de vue, des intervenants et des présentations à ce congrès.

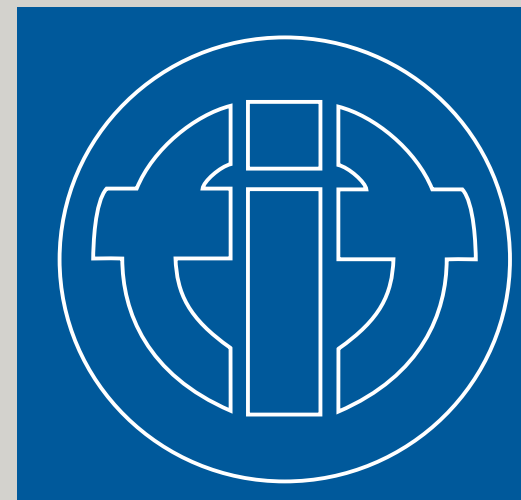
Outre le XXII^e Congrès mondial, 2020 s'annonce comme une année riche et importante pour la FIT. Le Conseil sera accueilli les 21 et 22 avril à Barcelone (Espagne) par l'Association professionnelle de traducteurs et interprètes de Catalogne (Associació Professional de Traductors i Intèrpretes de Catalunya, APTIC) pour sa réunion présentielle. Et puisque la date tombe juste avant la Sant Jordi, qui est, me dit-on, la fête des amoureux, des livres et des roses, le Conseil aura le plaisir d'y célébrer l'importance de la littérature traduite. Soyez aussi à l'affût des nouvelles prochaines de la collaboration de l'APTIC et de la FIT sur l'*Atlas mondial de la traduction et de la littérature*.

Il est clair que les associations membres de la FIT affrontent souvent les mêmes problématiques. Qu'il s'agisse de l'inconséquence de soumettre à appel d'offres les services d'interprétation et de traduction et de l'aberration d'attribuer ces marchés publics purement en fonction du prix et pas de la qualité, comme il y a quelques années au Royaume-Uni et, plus récemment, au Danemark, ou de la reclassification en salariés des travailleurs indépendants traducteurs et interprètes, comme en Californie avec la législation d'État AB5, nous avons tous un rôle à jouer pour faire

pression sur les autorités et informer les décideurs que les services d'excellence que nous proposons ne se vendent pas au poids et que nous n'avons aucunement l'intention de participer à l'économie ubérisée des petits boulots. J'ai l'espoir que la FIT puisse s'impliquer davantage, en soutenant publiquement les associations membres confrontées à de telles situations, en favorisant le professionnalisme dans les disciplines que nous représentons et en se montrant à la hauteur de son objectif d'être « la voix des associations de traducteurs, terminologues et interprètes à travers le monde ».

Bonne lecture !

Kevin Quirk, president@fit-ift.org



La Fédération internationale des traducteurs (FIT) et l'Asociación Cubana de Traductores e Intérpretes (ACTI), à titre d'organisme hôte, ont le plaisir d'annoncer la tenue du XXII^e Congrès mondial de la FIT du 3 au 5 décembre 2020 à Varadero (Cuba). Tous les professionnels langagiers sont invités à se joindre à nous pour cet événement qui aura lieu pour la toute première fois en Amérique latine.

On sous-estime trop souvent le travail des professionnels langagiers. C'est pourtant grâce à celui-ci que les autres peuvent goûter la littérature mondiale, profiter des bienfaits des avancées scientifiques et technologiques, bénéficier d'une aide dans les situations de conflits ou de désastres naturels ou avoir accès aux diverses cultures. Sans compter que l'entente entre les peuples et la quête de la paix seraient compromises sans la contribution des professionnels langagiers. La traduction, la terminologie et l'interprétation étayent les droits de la personne et les libertés fondamentales, si cruciaux pour le développement durable, la gouvernance inclusive, la paix et l'équité sociale. Les trois professions sont essentielles à la création d'un avenir attrayant et viable.

Traducteurs, terminologues, interprètes et autres professionnels langagiers sont donc conviés à un dialogue autour du thème *Un monde sans barrières. Les professionnels langagiers au service de la culture, de l'entente entre les peuples et de la paix durable*. Le XXII^e Congrès mondial de la FIT abordera entre autres les sujets suivants :

- Les entraves actuelles et futures au travail des professionnels langagiers
- Les langues des signes
- La traduction et l'interprétation juridiques
- La traduction littéraire et l'accès aux langues et cultures minoritaires
- Les professionnels langagiers dans les organisations internationales
- Les risques que courent traducteurs et interprètes dans leurs milieux de travail
- Les rapports entre praticiens, universitaires, agences et clients dans le secteur des TTI
- L'Internet et les outils TAO : avantages et menaces
- La formation des professionnels langagiers et la nécessité de s'adapter dans un monde en constante évolution.

La FIT et l'ACTI proposent un forum pour l'échange d'idées, la promotion de rapports professionnels entre traducteurs et interprètes, agences et utilisateurs de services linguistiques, entités gouvernementales, organismes tiers et autres intervenants, ainsi que pour l'adoption de normes de déontologie et de qualité dans l'ensemble du secteur.

Si vous souhaitez participer au XXII^e Congrès mondial de la FIT,

veuillez nous contacter à fitvaradero2020@fit-ift.org pour faire ajouter votre nom à la liste de préinscription ; vous vous assurez ainsi de recevoir les annonces futures.

DROITS D'INSCRIPTION

	Avant le 31 mars 2020		Avant le 30 septembre 2020		Après le 30 septembre 2020	
Type de participant	Inscription pour 3 jours	Inscription pour 3 jours	Inscription pour 1 jour	Inscription pour 3 jours	Inscription pour 1 jour	
Membre d'une association FIT	CUC 330	CUC 440	CUC 220	CUC 550	CUC 275	
Non-membre	CUC 430	CUC 550	CUC 275	CUC 660	CUC 330	
Étudiant	CUC 165	CUC 220	CUC 110	CUC 250	CUC 150	

*Les droits d'inscription ne sont pas remboursables

HÉBERGEMENT EN FORMULE « TOUT INCLUS »

Hôtel	Occupation simple	Occupation double
Meliá Internacional	208 CUC par nuitée	256 CUC par nuitée

Pour réserver l'hébergement, prière de communiquer avec Grupo Gira à ventas1@gira.co.cu.

APPEL À COMMUNICATIONS

Si vous souhaitez soumettre une proposition, veuillez écrire à paperproposalsfit2020@fit-ift.org et demander le Formulaire de proposition de conférencier. La proposition doit être reçue au plus tard le 30 avril 2020. Le Comité du programme analysera votre proposition et vous donnera une réponse avant le 30 juin 2020.

Le Congrès se tiendra dans les langues officielles de la FIT (l'anglais et le français) ainsi qu'en espagnol. La plupart des présentations et des tables rondes bénéficieront de services d'interprétation.

Temps alloué :

- Présentations : 20 min + 10 min de questions-réponses
- Affiches : présentées tout au long de la journée, les auteurs se rendant disponibles pendant 40 min pour répondre aux questions des participants
- Tables rondes : 60 min + 30 min de discussion et questions-réponses avec la salle
- Ateliers : 120 min

N'hésitez pas à transmettre la présente invitation à vos confrères et consœurs langagiers, à vos associations professionnelles ainsi qu'aux agences de traduction que vous connaissez. Plus nous serons nombreux, diversifiés et représentatifs, plus les discussions et les échanges seront riches.

C'est un rendez-vous du 3 au 5 décembre 2020 à Varadero !

ACTI : Colloque international de traduction littéraire à La Havane et XXII^e Congrès mondial de la FIT

Le XV^e Colloque international de traduction littéraire, organisé par la Section des traducteurs littéraires (STL) de l'Union nationale des écrivains et artistes de Cuba (UNEAC) et l'Association cubaine des traducteurs et interprètes (ACTI), a eu lieu à La Havane les 27 et 28 novembre 2019.

Plus de 80 traducteurs littéraires, universitaires, chercheurs et écrivains venus de 12 pays ont participé à l'événement, où on a abordé différents aspects de la traduction dans une vingtaine de présentations.

Kevin Quirk, président de la FIT, et Réal Paquette, secrétaire général de la FIT et membre d'honneur de l'ACTI, étaient les invités spéciaux des organisateurs. Ils ont été accueillis par Luis Morlote Rivas, président de l'UNEAC, et Otto Vaillant Frías, directeur général de l'Équipe des services de traducteurs et interprètes (ESTI) représentant le ministère des Relations extérieures. Durant la cérémonie d'ouverture, Kevin Quirk a souligné l'important travail des traducteurs cubains, lauréats de plusieurs prix internationaux.

Pour sa part, Luis Alberto González Moreno, président de l'ACTI, a présenté l'invitation et l'appel à communications du XXII^e Congrès mondial de la FIT, qui se tiendra à Varadero du 3 au 5 décembre 2020.

Le prix du Concours de traduction littéraire José Rodríguez Feo a été remis lors de la cérémonie de clôture à José Adrián Vitier Rodríguez pour son excellente traduction de l'anglais, *El Napoléon de Notting Hill* (titre original : *The Napoleon of Notting Hill*).

Le colloque a bénéficié d'une large couverture médiatique, dans la presse écrite comme à la télévision, et a marqué la conclusion de l'année de célébrations du XXV^e anniversaire de l'ACTI.

La veille, profitant de leur présence à Cuba, le président et le secrétaire général de la FIT ont visité l'hôtel Meliá Internacional de Varadero pour « inspecter » le siège du XXII^e Congrès et préciser certains détails d'organisation. Tous deux se sont dits très satisfaits tant des salles de conférence que des chambres et



De g. à dr. : Jesús Írsula, Miguel Barnet (écrivain et président honoraire de l'UNEAC), Kevin Quirk et Ana Elena Arazoza (agissant comme interprète)



De g. à dr. : Luis Alberto González Moreno, Otto Vaillant Frías, Jesús Írsula (président de la STL), Luis Morlote Rivas, Kevin Quirk, Ana Elena Arazoza (vice-présidente de la STL) et Réal Paquette

des services offerts. Ils ont également été impressionnés par la beauté du complexe et de son environnement.

Luis Alberto González Moreno, président de l'ACTI

Actualités de l'APTI

En 2019, l'Association panaméenne des traducteurs et interprètes (APTI) a fêté ses 35 ans, un temps fort marqué par plusieurs événements tout au long de l'année.

Le coup d'envoi des festivités a été donné par le Troisième Congrès international de l'APTI, qui s'est tenu à Panama en mars, sur le thème *Quand les cultures rencontrent les langues*, en référence à la décision de

l'Assemblée générale des Nations Unies proclamant 2019 Année internationale des langues autochtones. Trente-huit intervenants (dont 28 venus de l'étranger) étaient présents au congrès, pour lequel plus de 40 propositions de communication avaient été reçues sur des sujets intéressants les traducteurs, les terminologues et les interprètes. En amont du congrès, le Conseil de la FIT a tenu sa

réunion annuelle à Panama, une première en Amérique centrale.

Tout au long de l'année, l'APTI a organisé de nombreuses actions de perfectionnement professionnel pour les traducteurs et interprètes désireux de renforcer leurs compétences. Si les adhérents de l'APTI y ont été majoritaires, certains confrères et consœurs ont fait le déplacement depuis l'étranger.

En 2019, l'APTI a signé quatre accords de coopération avec des associations d'Amérique latine, dont trois membres de la FIT, qui prévoient des échanges techniques, scientifiques et éducatifs. Les accords conclus avec l'Association nationale des traducteurs et interprètes officiels de la République du Costa Rica (ANTIO) et le Collège des traducteurs du Pérou (CTP) ont donné lieu à un webinaire sur les normes ISO animé par Alan Melby, vice-président de la FIT, et offert aux adhérents des deux associations.

L'accord passé avec l'Association nationale de langue des signes de la République du Panama (ANPROSIS-REPA) s'est traduit par l'organisation d'un atelier d'interprétation en langue des signes au cours duquel des adhérents de l'ANPROSIS-REPA ont enseigné quelques signes de base à des membres de l'APTI.

Enfin, le quatrième accord a été signé avec l'Université intercontinentale (UIC) de Mexico, membre associé de la FIT. L'UIC proposera aux adhérents de l'APTI un programme de formation en ligne à la traduction et à l'interprétation. Une fois les unités de formation validées, les participants se verront décerner par l'UIC un diplôme de traduction spécialisée et d'interprétation professionnelle en ligne.



Des participants au séminaire de langue des signes

Dans le but de renforcer les normes professionnelles au Panama, l'APTI pilote la rédaction d'un document appelé à devenir un projet de loi visant à réglementer les métiers de la traduction et de l'interprétation dans le pays. Le projet propose la création d'un Conseil technique de la traduction et de l'interprétation, futur organisme de réglementation dont la mission serait de superviser le fonctionnement et l'évolution des deux professions. Il serait également chargé d'évaluer et de valider les demandes d'autorisation

d'exercice des prestataires de services de traduction et d'interprétation et servirait par ailleurs d'instance de discussion sur des sujets techniques ou déontologiques. L'APTI se réjouit de rencontrer prochainement le Secrétariat général du ministère de l'Éducation afin de faire le point sur le projet de texte et de procéder aux ajustements proposés par le ministère. Le texte final devrait être déposé à l'Assemblée nationale en 2020.

Reina de Bettendorf, vice-présidente de la FIT (APTI)

L'OTTIAQ lance une nouvelle campagne publicitaire

En ce début d'année 2020, l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) lance une nouvelle offensive publicitaire visant à mettre en valeur l'adhésion à l'Ordre et à accroître la visibilité de ses membres comme professionnels de la traduction, de la terminologie et de l'interprétation. La campagne numérique s'adresse aux clients et employeurs potentiels du Québec.

Déployée principalement à Montréal et à Québec, la dernière campagne à grande échelle (2015-2017) reposait essentiellement sur l'affichage urbain (voir [photos](#)). L'Ordre ayant amorcé en 2019 un important virage numérique (nouveau site web, demandes d'agrément en ligne, proactivité sur les médias sociaux, etc.), la création d'une campagne internet coulait de source. L'agence de publicité Camden

Mettez de l'Ordre dans vos communications.
Exigez un professionnel agréé.

nous a accompagnés dans la stratégie, la création et le déploiement.

Cette campagne est le fruit d'une réflexion en amont qui a animé de nombreuses discussions. Nous tenons à remercier les membres du groupe de travail dédié pour leur contribution à ce beau projet dont nous sommes très fiers.

La campagne sera diffusée sur des médias québécois de masse, tels que LaPresse.ca et Radio-Canada.ca, durant environ trois mois, de janvier à mars 2020. Un volet de

programmation est également prévu, à savoir un « recyclage » des personnes qui s'intéressent de près ou de loin à la traduction sur le web.

Nous avons opté pour un visuel aux couleurs vives mais douces, avec une accroche simple et efficace. La démarche mise sur la valeur ajoutée qu'offrent les membres de l'OTTIAQ et fait un clin d'œil à notre ordre professionnel.

Émilie Bachelier, responsable des communications de l'OTTIAQ

Conférence du BDÜ : la traduction automatique, menace ou champ des possibles ?

Il ne fait aucun doute que la traduction automatique (TA) et l'intelligence artificielle (IA) bouleversent le secteur linguistique tel que nous le connaissons. Quelles conséquences pour notre avenir de traducteurs et d'interprètes ? Le secteur va-t-il survivre ? Sous quelle forme ? Comment se positionner au mieux à l'ère du numérique ?

Ces questions, entre autres, traversaient toute la conférence *Traduction et interprétation 4.0, nouvelles approches à l'ère numérique*, organisée par la Fédération allemande des interprètes et traducteurs (BDÜ) du 22 au 24 novembre 2019 à Bonn. Plus de 1 000 participants de 25 pays étaient présents à cet événement au siège historique de l'ancien parlement allemand à Bonn (aujourd'hui World Conference Centre), sous l'œil vigilant de l'emblématique aigle fédéral. Les trois jours du programme laissaient tout le temps pour profiter du cadre et de la restauration, exceptionnels, réseauter ou participer à des excursions comme la visite guidée de la Haus der Geschichte, musée d'histoire de l'Allemagne d'après-guerre.

La conférence a vu se succéder présentations, ateliers et tables rondes, ainsi que

des allocutions d'ouverture par Florika Fink-Hooijer, directrice générale de la division interprétation de la Commission européenne, et Florian Faes, cofondateur et directeur général de la société de veille et d'information du secteur des services linguistiques Slator.

Les ateliers et présentations traitaient l'essor de la traduction automatique et ses effets sur nos métiers sous des angles variés : explication du fonctionnement des systèmes de traduction automatique neuronale et présentation de leurs forces et faiblesses par rapport aux traducteurs humains, proposition de stratégies de spécialisation et de positionnement des traducteurs et interprètes sur le marché et d'acquisition de nouvelles compétences pour mieux se démarquer dans un paysage commercial en pleine mutation, point de vue de l'acheteur de traductions ou encore réflexion sur la nécessité de faire évoluer la formation universitaire des traducteurs et interprètes pour les préparer à l'âge du numérique.

La conférence a abordé de front les peurs suscitées par la TA, invitant les traducteurs

et interprètes à prendre les devants afin de ne pas subir la situation et d'être décisionnaires dans l'évolution de notre profession, à se saisir de l'intelligence artificielle et à s'en faire une alliée.

Je retiens surtout de la conférence que la clé est la compétence. Alors que des prestataires moins qualifiés peineront à concurrencer la TA, ces bouleversements donnent aux professionnels experts la chance de recentrer et de mettre en avant leur excellence, grâce à leur connaissance intime à la fois des technologies et de leurs domaines de spécialisation. C'est aussi l'occasion d'ajouter de nouvelles cordes à leur arc — nouvelles compétences ou services supplémentaires —, source de valeur ajoutée et de relations-client renforcées.

Pour ma part, je suis repartie de la conférence plus confiante, plus assurée et portée par un esprit de proactivité. Un grand merci au BDÜ pour cette manifestation très instructive, organisée à la perfection.

Daniela Gieseler-Higgs, Institute of Translation and Interpreting

Photo : Daniela Gieseler-Higgs



ATA60 à Palm Springs : superbe conférence et présentation sur la FIT

Collines baignées de soleil, ciel azur, palmiers et architecture exceptionnelle... Dans le cadre de rêve du majestueux centre de congrès de Palm Springs, la 60^e Conférence annuelle de l'American Translators Association (ATA60) a offert du 23 au 26 octobre 2019 une belle occasion de rencontrer des confrères et consœurs, d'explorer de nouvelles spécialisations et de se former.

La conférence proposait ateliers de perfectionnement, réseautage entre congressistes, conversations avec les sponsors de l'espace exposants et un programme soigné d'interventions pertinentes par des leaders d'opinion et des conférenciers de marque. Une appli bien pensée rassemblait toutes les informations pour profiter au mieux de l'événement. Le contexte convenait aussi à merveille au T&I Forum qui a réuni, avant la session d'ouverture, les responsables d'associations nord-américaines pour un débat animé sur les défis qui se présentent à la profession et les opportunités de mieux toucher les nouvelles générations d'adhérents.

Les multiples sessions de formation couvraient une variété de thèmes, de langues et de sujets. Alan Melby, vice-président de la FIT, membre du Comité permanent des normes ISO de la FIT et membre de l'ATA, et Bill Rivers, président de FIT Amérique du Nord, ont proposé une présentation instructive de la Fédération, intitulée *Get FIT: No physical exertion required* (« La FIT(ness) sans transpirer »). Ils y ont abordé sa genèse, ses activités actuelles, ses temps forts (comme la JMT annuelle, le Congrès statutaire et le tout récent Forum des présidents) et l'état de ses travaux sur les normes professionnelles. Point important, ils ont également souligné les avantages qu'en retirent traducteurs, terminologues et interprètes quand leur association professionnelle est membre de la FIT. Une séance d'échange avec la salle a ensuite permis de préciser la mission de la FIT et ses initiatives de plaidoyer international. Cette excellente session a encouragé les participants à s'impliquer au sein de leurs associations et à faire connaître les valeurs de la FIT. Elle s'est parfaitement intégrée au riche programme d'activités de l'ATA60.



Alan Melby et Bill Rivers en pleine présentation à l'ATA60

À en croire les visages ravis des congressistes à l'issue des sessions de développement professionnel ou de réflexion collective, des petits-déjeuners conviviaux en plein air et des cérémonies d'ouverture et de clôture, cette 60^e conférence ATA a tenu sa promesse : être LE lieu pour échanger, apprendre et faire le plein d'idées et d'énergie. Une édition qui restera dans les annales ! Retrouvez les moments forts sur le [site officiel](#).

Marita Propato, AATI, CTPCBA, ATA, intervenante à l'ATA60

Photos : Marita Propato

Première rencontre internationale de traducteurs et interprètes de langues autochtones et minoritaires

De toutes les métaphores utilisées pour évoquer la traduction, celle du pont est l'une des plus courantes. Mais on oublie que le pont peut être coupé, fonctionner à sens unique, afficher des tarifs différents d'une personne à l'autre ou que parfois les habitants d'une rive sont au service de ceux d'en face. Les liens entre les langues (et leurs locuteurs) s'inscrivent donc souvent dans des contextes



Rencontre internationale de traducteurs et interprètes de langues originaires et minoritaires

d'inégalité sociale ou économique, de discrimination, de diglossie ou de conflit.

Cela pourrait expliquer pourquoi peu de recherches ont été consacrées aux langues minoritaires et minorisées. Les traducteurs jouent ici un rôle essentiel, car ils favorisent l'accès aux droits fondamentaux, comme le droit à la santé, à la justice, à la communication, à l'éducation et à l'identité. Ils contribuent à la transmission de

patrimoines culturels et de compréhensions du monde différentes. Il est donc important pour eux de disposer d'espaces de rencontre où ils peuvent discuter de leurs expériences et défis communs.

C'est dans cet esprit que s'est tenue la première rencontre internationale de traducteurs et interprètes de langues autochtones et minoritaires à Bogota (Colombie) du 25 au 29 novembre 2019. Dix-huit traducteurs et interprètes venus de douze pays ont réfléchi ensemble à l'importance de leur rôle, à leurs missions et à leurs contextes de travail.

Les expériences relatées ont fait ressortir une grande diversité de situations : de celles où des formations à l'interprétation en langue autochtone sont organisées par les pouvoirs publics ou par des ONG en collaboration avec des universités à celles où l'absence de politique publique est totale. Au-delà des divergences de points de vue, plusieurs éléments ont fait consensus, notamment la promotion et la protection des droits linguistiques, le renforcement des processus de revitalisation des langues, la défense de la souveraineté culturelle et la valorisation de la sagesse et des visions du monde autochtones.

Les nouvelles technologies étant jugées essentielles pour la diffusion des langues, des cultures et du savoir, deux ateliers de formation en montage sonore et sous-titrage numériques avaient été organisés. Chaque participant a pu travailler sur l'enregistrement d'une courte vidéo dans sa langue. Ces compétences sont particulièrement



importantes, car elles permettent aux locuteurs de langues minoritaires et minorisées de s'appropriier leurs mots. Trop souvent en effet, d'autres parlent pour eux.

Les conclusions rédigées par les participants se trouvent sur la page [Facebook](#) de l'événement. Les balados d'entrevues avec les participants sont accessibles sur SoundCloud. Des vidéos en différentes langues ainsi qu'un court documentaire sur le rôle des traducteurs et interprètes de langues autochtones et minoritaires seront publiés sous peu sur la chaîne [YouTube](#) de l'Association argentine des traducteurs et interprètes (AATI) avec sous-titrage en espagnol, anglais et portugais. N'hésitez pas à les diffuser !

La rencontre a été organisée conjointement par l'AATI, l'Institut Caro y Cuervo et l'Association colombienne des traducteurs, terminologues et interprètes (ACTTI). Elle a bénéficié du soutien de la FIT et de FIT Amérique latine, de l'initiative Coïncidence du Conseil des arts de Suisse, de l'Université East Anglia (UEA), du fonds Global Challenges Research Fund (GCRF), de Research England, de l'Association brésilienne des traducteurs et interprètes (ABRATES), de l'Organisation nationale autochtone de Colombie (ONIC) et de l'Organisation nationale des peuples autochtones de l'Amazonie colombienne (OPIAC).

Georgina Fraser et Salome Landivar (AATI)

Photo : Yann Decaumont

Marché public d'interprétation désastreux : des nouvelles du Danemark

La police danoise a récemment mis fin à un contrat de 520 millions DKK (environ 70 millions € ou 60 millions £) avec l'agence de traduction EasyTranslate, avançant le non-respect de la réglementation danoise de protection des données. Ce contrat avait profondément affecté le marché danois de l'interprétation, qui en garde les traces.

D'une manière générale, les interprètes du Danemark interviennent sur des segments

distincts du marché : santé publique et hôpitaux, tribunaux, réunions d'affaires ou organisations internationales. Jusqu'à présent, leur appartenance à une organisation professionnelle — s'ils étaient affiliés — dépendait de leur formation.

Danemark : petit, numérisé et organisé

La population danoise est peu nombreuse, avec à peine six millions d'habitants. La plupart des gens qui exercent le même métier

se connaissent. Le Danemark est aussi l'un des pays du monde où la numérisation est la plus avancée, puisque 85 à 90% de la population est sur les réseaux sociaux, surtout Facebook et LinkedIn. Un inconnu « dans la vraie vie » a de fortes chances d'être un contact sur les réseaux sociaux.

Le contrat

Le désormais tristement célèbre appel d'offres concernait un domaine particulier,

à savoir les services de la police nationale et du ministère de l'Intérieur et des migrations, les tribunaux et les demandes d'asile. Lorsque EasyTranslate a remporté ce marché public en avril 2019, les conditions de travail et de rémunération des interprètes de ces domaines se sont détériorées. Les professionnels se sont sentis humiliés. Ils demandaient davantage de reconnaissance, une meilleure formation, de meilleures conditions de travail et une meilleure rémunération. Ils voulaient être fiers de leur travail ; l'inverse s'est produit.

Organisation

Les interprètes du Danemark adhérents d'une organisation professionnelle sont généralement membres d'une association parmi les cinq suivantes. Deux sont membres de la FIT, l'Union des professionnels des langues et de la communication (Forbundet Kommunikation og Sprog, KS) et la Fédération danoise des traducteurs

et interprètes assermentés (Danske Translatører). Les trois autres sont l'Association danoise des traducteurs et interprètes danois certifiés (Translatørforeningen, anciennement membre de la FIT), l'Association des interprètes de 1993 (Tolkeforeningen 1993) et HK, un syndicat d'employés de bureau. Une nouvelle entité, Tolkesamfundet (« Société des interprètes ») a même été créée dans l'idée de réunir les membres d'autres associations au sein d'une structure-cadre ciblant les besoins, les objectifs et les exigences des interprètes. Son utilité fait encore débat : c'est d'une meilleure organisation que les interprètes ont besoin, pas nécessairement de plus d'associations.

La riposte des interprètes

Face à la situation, la communauté danoise des interprètes n'est pas restée les bras croisés. Très connectée, elle s'est organisée sur les réseaux sociaux,

parvenant à refuser en masse les offres de missions d'EasyTranslate sans utiliser le terme de « boycott », afin de ne pas contrevenir à la législation sur la concurrence. Dans les six mois suivant cette mobilisation, EasyTranslate échouait à honorer ses engagements. Après deux audiences en commission parlementaire du ministre responsable, la police nationale était à deux doigts de résilier le contrat. Lorsqu'EasyTranslate a engagé du personnel informatique sans agrément de police, elle a fini par le faire.

Retour à la case départ

Les interprètes danois sont donc revenus à la situation qu'ils connaissaient avant l'appel d'offres. La discussion est en cours sur la suite des événements. Leur avenir n'est pas clair mais les associations danoises membres de la FIT feront de leur mieux pour défendre les interprètes du pays.

Jørgen Christian Wind Nielsen, KS

Congrès mondial sur la traduction en francophonie

La Chambre belge des traducteurs et interprètes (CBTI/BKVT) organisera en 2020 le premier grand congrès mondial sur la traduction en francophonie. Placé sous le thème *La langue française et ses variations*, cet événement se tiendra à Mons, en Belgique, les vendredi 8 et samedi 9 mai.

Organisé avec le soutien de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), de la Commission européenne (Délégation générale de la traduction section langue française), du ministère français de la Culture et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'événement s'articulera autour de deux axes : un cycle de conférences de haut vol le vendredi et des ateliers de formation le samedi, avec notamment François Lavallée, traducteur et conférencier québécois, Michèle Lenoble, grammairienne, et Étienne Quillot, chargé de mission pour les commissions de terminologie à la Délégation générale à la langue française et aux langues de France. Un dîner de gala sera organisé le vendredi soir.

Différents acteurs du secteur (développeurs de logiciel de correction et d'outils informatiques, maisons d'édition de dictionnaires,



associations professionnelles, sociétés de traduction, etc.) tiendront un stand pendant toute la durée du congrès.

Celui-ci se terminera par la signature d'une entente, par laquelle les représentants des associations professionnelles, de l'OIF et de différentes institutions internationales s'engageront à défendre les valeurs et l'importance du multilinguisme sur la scène mondiale.

La CBTI espère que cet événement marquera le début d'une série de grands rendez-vous réunissant les acteurs de la traduction en français à travers le monde. Ne manquez pas cette première édition : pour le programme, les informations pratiques et les inscriptions, consultez le site www.ctf2020.org.

Chambre belge des traducteurs et interprètes www.cbt-bkvt.org

Publications historiques sur les interprètes de conférence au Mexique

En 2010, le comité directeur du Collège mexicain d'interprètes de conférences (Colegio Mexicano de Intérpretes de Conferencias, CMIC) s'interrogeait sur les origines de l'interprétation de conférences au Mexique et sur la nature et les modalités du travail des interprètes. Après avoir posé ces questions notamment aux médias et aux utilisateurs de services d'interprétation de colloques et séminaires, nous nous sommes rendu compte qu'interprète n'était pas une profession très reconnue au Mexique et que l'histoire en était assez méconnue : aucun livre, aucune référence, aucun historique.

À l'époque, les premiers interprètes du pays étaient encore en vie ; le CMIC a alors conçu un important projet avec deux spécialistes d'histoire orale, Melina Alzogaray et Genaro Recabarren de Memoria Migrante. Des interviews d'interprètes seniors ayant accepté de participer ainsi que des rencontres enregistrées avec des interprètes plus jeunes et des agences et entreprises acheteuses de services d'interprétation se sont déroulées au Musée Carrillo Gil dans le quartier de San Ángel, au sud de Mexico, avec l'expertise et les conseils de Graciela de Garay, spécialiste d'histoire orale de l'Institut de recherche Dr. José María Luis Mora, reconnu à l'échelle

nationale et internationale pour son excellence en sciences sociales et en histoire.

L'adaptation de tous les enregistrements a ensuite eu lieu, travail colossal en raison du nombre d'heures d'enregistrement. Cette tâche achevée, il fallait trouver quelqu'un de qualifié qui veuille bien rédiger l'ouvrage. Silvia Cuesy, historienne de l'Université nationale autonome du Mexique et auteure de nombreux ouvrages d'histoire mexicaine, a accepté de synthétiser tout le matériau disponible. Les tremblements de terre à Mexico en 2018 ont retardé la première correction mais la commission chargée du livre a beaucoup travaillé pour avancer et boucler le texte.

La maison d'édition Tirant Humanidades, membre du groupe espagnol Tirant lo Blanch, s'est beaucoup intéressée à l'ouvrage puisque c'était le premier livre d'histoire de l'interprétation au Mexique. *Tras las Huellas de una Profesión, la Interpretación de Conferencias en México, Memoria Histórica* a été présenté à l'Institut Mora le 20 juin 2019. Un des interprètes interviewés pour ce projet, Guido Gómez de Silva, travailla à l'ONU pendant de nombreuses années, écrivit plusieurs dictionnaires et appartient à l'Académie mexicaine de la langue. Un entretien

TRAS LAS HUELLAS DE UNA PROFESIÓN

LA INTERPRETACIÓN DE CONFERENCIAS EN MÉXICO

LA ENTREVISTA

GUIDO GÓMEZ DE SILVA



Adaptación
Edna Torres de Cerf
Coordinación, edición e investigación
Isabel Correa Etchegaray
Josefina Mac Gregor Anciola
Edna Torres de Cerf
Corrección
Margarita Garza Ramos



avec lui, *La Entrevista Guido Gómez de Silva*, vient d'être publié pour le plus grand plaisir des interprètes mexicains. On le trouve dans les principales librairies mexicaines ou en ligne, directement sur le site de Tirant. D'autres publications se préparent au Mexique !

Edna Cerf, CMIC

Cinquième cérémonie nationale de l'Association des traducteurs et interprètes de Téhéran

Chaque année, les traducteurs, interprètes et personnes intéressées par le secteur TTI se rassemblent pour célébrer la Journée de la traduction à Téhéran, sous l'égide jusqu'alors de l'Association des traducteurs et interprètes de Téhéran (TIAT). Cette cinquième édition était organisée par l'Union iranienne des associations professionnelles de traducteurs et interprètes (IUPTIA). Comme les années précédentes, les participants étaient venus nombreux en soutien à l'organisateur et pour s'informer sur les tendances du secteur en

Iran et rencontrer d'autres professionnels.

Deuxième prix international pour la traduction d'œuvres iraniennes

Au cours de la cérémonie, le Prix international de traduction d'œuvres iraniennes a été remis pour la deuxième année. Le jury l'a décerné à Mithra Farzad (persan-français), Georg Asatorian (persan-arménien) et Dorothea Suapa (persan-polonais).

« Prix des lecteurs »

Les lauréats du Prix annuel du traducteur le plus populaire, remis pour la seconde fois,

ont également été annoncés. Les lecteurs étaient invités à choisir leurs traducteurs préférés dans deux catégories : plus de 50 ans et moins de 50 ans. Anderanic Khechumian, Leili Golestan et Elahe Shamsnejad ont remporté respectivement les première, deuxième et troisième places pour les plus de 50 ans, tandis que les premier, deuxième et troisième prix dans la catégorie moins de 50 ans sont allés à Shiva Moghanlou, Mahsa Khorasani et Mahsa Malek Marzban. Notons que cette année, cinq des six lauréats sont des femmes.

Traducteur d'honneur de l'année 2019

Maître de la traduction, Mahmood Behforoozi a été désigné traducteur d'honneur de l'année. Au cours de la cérémonie, M. Behforoozi a donné le conseil suivant : « Je suggère à tous les traducteurs débutants d'étudier davantage de livres en farsi, de se familiariser de manière professionnelle avec les règles de notre langue et de se procurer quelques manuels de rédaction pour enrichir leur écriture par de nouveaux mots. » Rappelons qu'en 35 ans de carrière, M. Behforoozi a traduit 53 ouvrages de littérature, de psychologie et d'histoire.

Parmi les intervenants de marque, Mohammad Reza Arbabi, président de l'IUPTIA, s'est adressé au public en ces termes : « Depuis sa création, l'IUPTIA a réalisé de grandes choses, notamment en présentant des traducteurs hautement qualifiés aux éditeurs, en contribuant au développement des études de traduction et en organisant plus de 50 ateliers à Alborz ». M. Arbabi a également rappelé que la TIAT et l'IUPTIA étaient des organismes indépendants qui ne recevaient aucune subvention du gouvernement. Il a aussi souligné le travail acharné de l'IUPTIA en faveur du respect du droit d'auteur en Iran.



Le public de la journée de la traduction à Téhéran

Plus de 400 traducteurs et interprètes de tout le pays ont participé à la manifestation, relayée par plus de 50 communiqués de presse, publications sur les réseaux sociaux, lettres d'information et reportages à la télévision et à la radio.

Leila Heidari, TIAT

Traduction et accessibilité : le projet MACMA et les perspectives de perfectionnement professionnel

L'Association argentine des traducteurs et interprètes (AATI) a été invitée à participer au projet MACMA réunissant des associations, des institutions publiques, des interprètes en langue des signes argentine, des entreprises spécialisées dans les services d'accessibilité ainsi que des personnes handicapées.

MACMA est l'acronyme espagnol de *Mesa de Accesibilidad Comunicacional a los Medios Audiovisuales* (table de concertation sur l'accessibilité communicationnelle aux médias audiovisuels). L'objectif premier du projet est d'adapter les contenus audiovisuels des médias afin que les personnes sourdes ou malentendantes, aveugles ou malvoyantes, âgées ou ayant une déficience intellectuelle y aient accès. Pour ce faire, MACMA soutient différentes actions menées dans les domaines du sous-titrage, de la langue des signes, du sous-titrage codé et du langage simplifié.

Les participants au projet MACMA se sont réunis pour la première fois en août 2019. En quelques mois seulement, ce groupe diversifié est parvenu à mieux faire connaître le rôle des médias accessibles dans la construction de sociétés véritablement inclusives. Il a noué des liens solides avec l'Institut national du cinéma argentin, créé un [site web](#) accessible, déposé trois

pétitions officielles en collaboration avec l'organisme chargé d'assurer l'accessibilité des programmes télévisés et lancé une ambitieuse campagne de sensibilisation à l'occasion du 34^e Festival international du film de Mar del Plata en novembre dernier.

Lors de cet événement majeur, l'AATI a remis le tout premier prix d'adaptation d'un court métrage pour les personnes malvoyantes ou malentendantes. Parmi les jurés figuraient Maria Laura Ramos, membre du conseil d'administration de l'AATI et spécialiste de la traduction audiovisuelle, ainsi que Fernando Galarraga et Federico Sykes, experts consultants respectivement aveugle et sourd, représentant le Comité d'accessibilité et de traduction audiovisuelle de l'AATI. Le prix a été décerné à Nicanor Loreti dont le court-métrage *Pinball* sortira avec sous-titrage codé et audiodescription.

La question de l'accessibilité gagnant en importance, des organisateurs d'événements cherchent conseil auprès de l'AATI sur la manière de rendre leurs manifestations plus accueillantes pour les personnes handicapées.

*Maria Laura Ramos et Marita Propato
(AATI)*

Photos : Maria Laura Ramos



Federico Sykes, représentant l'AATI, et le groupe MACMA sur scène lors de la remise des prix du Festival international du film de Mar del Plata. Nicanor Loreti reçoit le premier prix d'accessibilité pour son court-métrage *Pinball*.

Colloque de FIT Amérique du Nord sur la traduction et l'interprétation des langues autochtones

Le 9 novembre 2019, le Centre régional FIT Amérique du Nord (FIT NA) tenait un colloque d'une journée consacré à la traduction et à l'interprétation des langues autochtones, dans les locaux l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) au centre-ville de Montréal. Reprenant le thème de la Journée mondiale de la traduction de la FIT pour 2019 en l'honneur de l'Année internationale des langues autochtones décrétée par l'ONU, l'événement visait à mieux connaître le rôle de la traduction et de l'interprétation dans la vie économique et sociale des peuples autochtones d'Amérique du Nord.

Donald Barabé, président de l'OTTIAQ, a accueilli les participants au colloque multilingue en rappelant que nous nous trouvons sur des terres non cédées appartenant aux nations des Haudenosaunis. Kenny Diabo, aîné de la Nation mohawk de Kahnawake, a ensuite prononcé un discours d'ouverture partiellement en

langue kanien'kéha. Il a expliqué comment les traditions des Haudenosaunis en matière de gouvernance consultative et de résolution de problèmes permettaient d'affronter les enjeux auxquels sont confrontées les cultures autochtones du monde, dont la préservation et la transmission de leurs langues et l'héritage colonialiste.

Voyez le [programme complet](#) des exposés passionnants de la journée. Parmi les temps forts, Lucie Séguin, présidente-directrice générale du Bureau de la traduction du Canada, a évoqué le statut de la traduction et de l'interprétation des langues des Premières nations du Canada à la suite de l'adoption de la Loi sur les langues autochtones en juin 2019. Très remarquée aussi, la présentation d'Odilia Romero, traductrice et interprète zapotèque-espagnol-anglais, spécialiste de l'interprétation communautaire, médicale, judiciaire et en immigration, qui exerce dans la région de Los Angeles et à la frontière américano-mexicaine. Tous les orateurs ont insisté sur les besoins des peuples autochtones en matière d'accessibilité linguistique, sur le manque de traducteurs et d'interprètes qualifiés et sur les besoins de formation et d'outils techniques (bases de données terminologiques, mémoires de traduction, polices de caractères adaptées, etc.). L'un des premiers résultats du colloque sera la création d'une base de données terminologiques pour l'interprétation auprès des personnes immigrantes à la frontière américano-mexicaine.

FIT NA prépare déjà un prochain colloque sur la traduction et l'interprétation auprès des administrations publiques en Amérique du Nord. L'accent sera mis sur l'élimination des barrières linguistiques, dans la foulée du [Congrès mondial de la FIT](#) en 2020.

Bill Rivers, président de FIT NA et directeur général du Joint National Committee for Languages

Photos : Réal Paquette, secrétaire général de la FIT



Donald Barabé



Kenny Diabo



Odilia Romero

FIT Amérique latine : bilan des webinaires 2019

Pour FIT Amérique latine, l'année 2019 a été particulièrement intense. Nous sommes fiers des activités réalisées et ravis du succès obtenu par notre programme régional de formation via la plateforme Zoom de la FIT.

Faits et chiffres marquants :

- Nous avons eu l'honneur d'animer et de coorganiser plusieurs webinaires avec des intervenants internationaux de renom :
 - *Traduction et accessibilité*, par Rosana Famularo, organisé par l'Association argentine de traducteurs et interprètes (AATI) et modéré par Martin Chamorro et l'équipe de l'AATI
 - *Outils de marketing numérique et de branding pour traducteurs*, par Olga Jeczmyk, organisé par FIT Amérique latine et modéré par Dagmar Ford
 - *Le marché du travail pour les traducteurs*, par Lorena Roqué et Federico Luis Viale, organisé et modéré par le Collège des traducteurs publics de Buenos Aires (CTPCBA)
 - *Devenir un traducteur international : aurai-je du travail après mon diplôme ?* par Henry Liu, organisé par le Collège national des diplômés en traduction et interprétation (CONALTI) et modéré par Dagmar Ford et Emma García
- Nombre total de participants : près de 680
- Nombre moyen de participants par webinaire : 120, avec un nouveau record de 340
- Nombre moyen de participants par séance en direct : 81

- Nombre moyen de pays participants par séance : 10, avec un record de 14
- Nombre de non-adhérents ayant gagné leur inscription par concours sur les réseaux sociaux : 12 (Argentine, Colombie, Pérou, Venezuela et Pologne). Cette initiative a permis de valoriser nos actions en tant que centre régional de la FIT et d'élargir notre public cible.
- En 2019, grâce à l'accord de coopération entre la FIT et l'Association mondiale des interprètes en langue des signes (WASLI), les membres de l'Association argentine des interprètes en langue des signes (AAILS) ont également pu assister aux webinaires de FIT Amérique latine.

Dagmar Ford, vice-présidente de FIT Amérique latine, a préparé une série de tutoriels sur la plateforme de formation, qui sera diffusée aux centres régionaux de la FIT et aux associations membres afin de favoriser l'élaboration d'actions de formation (à partir de janvier 2020).

Les prochains webinaires seront annoncés sur les réseaux sociaux d'ici la mi-janvier. Les associations de la région sont invitées à proposer des webinaires pour 2020.

Nous tenons à remercier tous les intervenants, participants, confrères et consœurs qui ont contribué à la réussite de ce programme en 2019 et grâce auxquels nous avons pu proposer des formations au-delà des frontières physiques sur l'ensemble du continent.

Dagmar Ford, vice-présidente de FIT Amérique latine

Prix de la FIT 2020

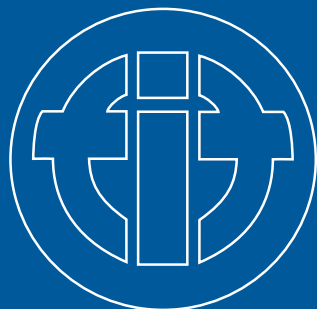
Le Congrès statutaire et le Congrès mondial de la FIT auront lieu dans moins d'un an à Varadero (Cuba). Comme le veut la tradition, la FIT remettra plusieurs prix récompensant des contributions exceptionnelles dans divers domaines de nos professions.

En 2019, le Comité permanent de la gestion des prix a planché sur la rédaction d'un nouveau livret dans lequel sont décrits les prix décernés par la FIT (publication prévue en janvier 2020). Deux prix s'ajoutent à la liste : le Prix Marion Boers pour la traduction d'une œuvre de fiction ou de non-fiction d'un auteur d'un pays de la SADC et le Prix Albin Tybulewicz de solidarité professionnelle dans le milieu de la traduction et de l'interprétation.

Nous encourageons les associations membres de la FIT à proposer la candidature de confrères et consœurs remarquables, à raison d'une candidature par prix par association. Les candidatures devront être déposées en ligne entre le 1^{er} avril et le 1^{er} juillet 2020. Un lien sera créé à cet effet sur le site web avant la fin du premier trimestre.

Le Comité continuera de publier des informations utiles sur sa page web jusqu'à la tenue du Congrès.

Reina de Bettendorf, présidente du Comité permanent de la gestion des prix



TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Février 2020, N° 1

Directeur de publication : Kevin Quirk

Secrétariat de rédaction : Helga Benigni-Cokan, Marion Dislaire, Ben Karl, Sandra Mouton, Réal Paquette, Marita Propato

Traduction : Nelia Falhoun, Alice Jones, Ben Karl, Sidonie Larato, Sandra Mouton, Réal Paquette

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys

Contact : translatio@fit-ift.org

© Fédération Internationale des Traducteurs

Siège social : c/o Regus, 57 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, France

www.fit-ift.org ISSN 1027-8087

Les articles publiés dans *Translatio* n'engagent que leur(s) auteur(s). Les prises de position, réflexions et opinions exprimées dans cette publication sont exclusivement celles des auteurs et ne correspondent pas nécessairement à la position ou aux politiques de la Fédération internationale des traducteurs (FIT).